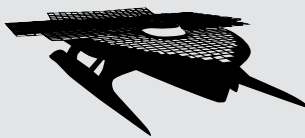
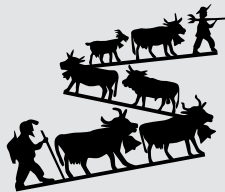
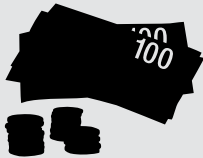
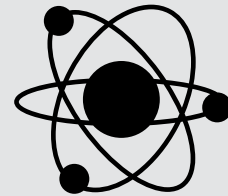
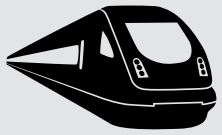


# L'emploi au-delà des frontières cantonales

Rapport sur le produit intérieur brut  
(PIB) romand, 23 mai 2013



## Introduction

Le produit intérieur brut (PIB) est la mesure de la performance économique d'un pays ou d'une région la plus communément utilisée. Ce chiffre permet de comparer la performance dans le temps et les régions entre elles. Son évolution peut aussi faire l'objet de prévisions. Le PIB est donc un outil précieux de mesure et d'aide à la planification pour les entreprises et les collectivités publiques.

En Suisse, la Confédération publie principalement un PIB pour l'ensemble du pays et l'Office fédéral de la statistique (OFS) ne publie des estimations des PIB cantonaux que depuis l'automne 2012. Ces valeurs, encore provisoires, ne couvrent que trois années, 2008 à 2010. Et ce, alors que les banques cantonales des six cantons romands publient, en collaboration avec le Forum des 100 de «L'Hebdo», depuis 2008 un PIB romand. Ce dernier mesure de manière agrégée l'évolution de la conjoncture de la région et de ses principales branches. Les valeurs historiques remontent jusqu'aux années 1990 et la publication s'accompagne de prévisions pour l'année en cours et l'année suivante.

Le PIB romand pour 2012 et les années précédentes ainsi que les prévisions pour 2013 et pour 2014 ont été calculés en mars 2013 par l'Institut CRÉA de macroéconomie appliquée de la Faculté des HEC de l'Université de Lausanne, sur mandat des banques cantonales des six cantons romands. En voici les points essentiels.

### **En 2012, la Suisse romande affiche**

- un PIB nominal de 146,3 milliards de francs;
- un poids d'un quart (24,7%) du PIB suisse;
- un PIB en hausse de 1,0% en termes réels (corrigés de l'inflation);
- une dynamique économique en ligne avec celle de l'ensemble de la Suisse.

### **En 2013, le PIB de la Suisse romande devrait**

- poursuivre sa hausse au rythme de 1,4%
- progresser à un rythme plus rapide que le PIB suisse

### **En 2014, le PIB de la Suisse romande devrait**

- augmenter encore de 2,3% en termes réels
- présenter de nouveau une hausse plus élevée que celle du PIB suisse.

Dans ce texte et les graphiques qui l'accompagnent, la source des données relatives au PIB romand, aux PIB cantonaux et à la valeur ajoutée des branches est le CRÉA, tandis que les données relatives à la croissance suisse sont celles du SECO et de l'OFS. Les informations relatives aux flux de pendulaires proviennent de l'OFS et les statistiques sur le commerce extérieur sont issues de l'Administration fédérale des douanes (AFD). D'autres sources sont indiquées à part, lorsque c'est nécessaire.

## Les principaux résultats

\*Prévisions

### Une amélioration se dessine

Croissance réelle en	2012	2013*	2014*
<b>Suisse romande</b>	<b>1,0 %</b>	<b>1,4 %</b>	<b>2,3 %</b>
Suisse	1,0 %	1,3 %	2,1 %
Union européenne	- 0,3 %	0,1 %	1,6 %
Monde	3,1 %	3,2 %	3,9 %

(Sources : CRÉA, SECO, Commission européenne.)

Les soubresauts de la crise de la dette dans l'Union européenne n'ont pas fait dérailler l'économie romande. Celle-ci a même traversé une année 2012 plutôt agitée sur le plan conjoncturel sans trop de dommages. Certes, sa croissance a sensiblement ralenti, de 2,4% en 2011 à 1,0% en 2012. Cependant, elle s'est montrée robuste face à un environnement marqué par une zone euro en récession, une dynamique de l'économie mondiale en ralentissement et un franc fort qui a constitué un désavantage supplémentaire pour de nombreuses sociétés qui vendent leurs produits et services hors de Suisse. Cette résistance s'illustre notamment par un marché de l'emploi et des exportations qui sont restés solides.

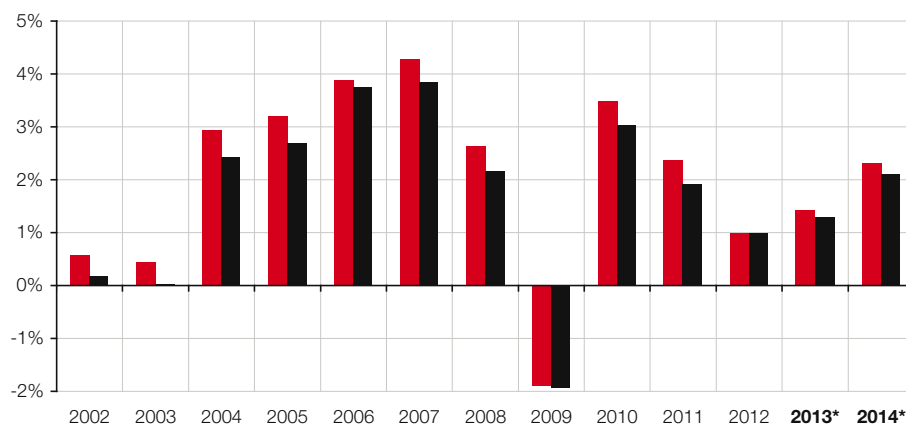
Alors que la crise semble se détendre dans la zone euro, grâce notamment aux interventions de la Banque centrale européenne qui ont permis un retour de la confiance sur les marchés financiers, la conjoncture mondiale pourrait être sur la voie d'un rétablissement. Un rétablissement encore lent, en raison d'une situation toujours tendue dans plusieurs pays européens faisant face au défi de réduire leur déficit budgétaire et leur dette, malgré une conjoncture fragile. La conjoncture romande devrait également connaître une amélioration, d'abord modérée en 2013, puis plus nette en 2014. Selon les prévisions de l'Institut CRÉA, la croissance de la région devrait donc s'inscrire à 1,4% cette année et à 2,3% l'an prochain.

Les facteurs de risque restent nombreux. D'ailleurs, une année auparavant, s'il était déjà question d'un ralentissement en 2012, celui-ci s'est avéré plus accentué que prévu. Cependant, parmi les points positifs, il faut signaler la relative solidité du secteur privé aux Etats-Unis, grâce à une poursuite des créations d'emplois, à la convalescence du marché immobilier et à la bonne santé des entreprises, des facteurs qui devraient tempérer l'effet des mesures d'austérité budgétaire. Du côté des économies émergentes, si les rythmes de croissance sont en deçà de ceux de ces dernières années, ils témoignent plus d'un atterrissage en douceur de la conjoncture que d'un accès de faiblesse préoccupant.

### Evolution comparée des PIB romand et suisse (valeurs réelles)

■ Evolution annuelle du PIB romand  
■ Evolution annuelle du PIB suisse

\*Prévisions



### Un quart de l'économie suisse

En chiffres absolus et en termes réels (corrigés de l'inflation), le PIB romand est passé de 134,2 milliards de francs en 2011 à 135,6 milliards en 2012. En données nominales, la hausse a été de 144,7 milliards à 146,3 milliards, selon les estimations établies par le CRÉA.

La comparaison avec la Suisse est tendanciellement favorable depuis le début du nouveau millénaire, même si l'écart tend à se resserrer dans la période actuelle de reprise laborieuse après la phase aiguë de la crise tant économique que financière de 2009. Si la croissance romande était en ligne avec la croissance suisse en 2012, elle devrait de nouveau être légèrement supérieure, de 0,1 à 0,2 point de pourcentage, en 2013 et en 2014.

Grâce à cette dynamique, la Suisse romande augmente son poids dans l'économie helvétique. La hausse n'est que de l'ordre du dixième ou du centième de pour cent par année, mais la progression est régulière. Sur dix ans, de 2003 à 2013, ce poids est passé de 24,0% à 24,7%. Durant cette période, le secteur primaire romand a crû à un rythme légèrement inférieur (+1,6% par an) que sur le plan national (+1,8%), alors que les taux de croissance annuels du secondaire (+2,6%) comme du tertiaire (+2,4%) ont été plus élevés qu'en moyenne suisse (+2,1% dans les deux cas).

### Mieux que les grands pays de l'UE

L'économie romande a également continué de se distinguer sur le plan européen en 2012. Avec une croissance de 1,0%, elle a été plus dynamique que l'Union européenne (UE) dans son ensemble (-0,3%) et que la plupart de ses principales économies, l'Allemagne (+0,7%), le Royaume-Uni (+0,3%), la France (0,0%) ou l'Italie (-2,4%). En revanche, la région a été moins dynamique que les Etats-Unis (+2,2%) ou que le Japon (+2,0%).

Décomposition sectorielle et par branche du PIB romand (valeurs moyennes 2003-2012, centre = branches, périphérie = secteurs)

Secteur primaire	1,2%
Secteur secondaire	23,6%
Alimentation, textile, cuir, bois, papier...	2,8%
Chimie, pharma, caoutchouc, verre, métallurgie...	5,0%
Machines, instruments, horlogerie...	8,4%
Production et distribution d'électricité et d'eau	2,3%
Construction	5,1%
Secteur tertiaire	75,2%
Commerce de gros et de détail, réparations...	17,9%
Hôtellerie-restauration	2,6%
Transports, postes, télécommunications, édition	5,9%
Activités financières et assurances	11,6%
Activités immobilières, services aux entreprises...	10,7%
Administration publique, santé, éducation, sports...	19,6%
Autres (y compris valeur locative)	7,0%



### Majorité de branches en croissance, avec des bémols

Qu'elle soit faible, modérée ou dynamique, la croissance est au rendez-vous dans une majorité de branches, malgré l'environnement conjoncturel peu dynamique. En 2012, les activités financières ont bénéficié d'un environnement boursier très favorable, tandis que la construction, les activités immobilières et les services aux entreprises ont continué de profiter d'une demande élevée, liée notamment à une situation économique fondamentalement saine, à des taux d'intérêt bas et à une démographie dynamique.

Grâce au soutien de l'horlogerie et à la fabrication d'instruments de précision, notamment dans les techniques médicales, le secteur des machines a pu afficher une progression modérée de son activité, malgré la force du franc et le ralentissement de la conjoncture mondiale. Dans les industries chimique et pharmaceutique, les effets de l'environnement conjoncturel ont été plus marqués et la croissance de ces derniers a été peu dynamique. Quelques branches ont aussi connu un repli de leur activité: le commerce de gros et de détail, l'hôtellerie-restauration, ainsi que les transports et les communications.

Pour 2013, l'amélioration modérée de la situation ne devrait rien changer de fondamental au niveau des branches. Celles qui sont le plus présentes sur les marchés étrangers ont tendance à continuer de ressentir les effets d'une conjoncture mondiale qui ne devrait se rétablir que graduellement. La situation devrait s'éclaircir véritablement en 2014, pour autant toutefois que l'accélération de la dynamique attendue se concrétise. Dès lors, une majorité de branches devrait connaître une progression modérée ou dynamique de leur activité.

#### Evolutions et tendances pour les principales branches

	Evolutions sectorielles en 2012	Tendances sectorielles pour 2013	Tendances sectorielles pour 2014
>2,5%	Activités financières et assurances Construction Activités immobilières, services aux entreprises	Activités financières et assurances Transports, postes, télécommunications, édition	Chimie, pharma, caoutchouc, verre, métallurgie Activités financières et assurances Commerce de gros et de détail, réparations Transports, postes, télécommunications, édition Machines, instruments, horlogerie...
1,6% à 2,5%	Machines, instruments, horlogerie...	Administration publique, santé, éducation, sports Construction Chimie, pharma, caoutchouc, verre, métallurgie	Construction Activités immobilières, services aux entreprises Administration publique, santé, éducation, sports
0,1% à 1,5%	Administration publique, santé, éducation, sports Chimie, pharma, caoutchouc, verre, métallurgie	Activités immobilières, services aux entreprises Commerce de gros et de détail, réparation	Alimentation, textile, cuir, bois, papier...
<0%	Commerce de gros et de détail, réparations Hôtellerie-restauration Transports, postes, télécommunications, édition Alimentation, textile, cuir, bois, papier...	Alimentation, textile, cuir, bois, papier... Hôtellerie-restauration Machines, instruments, horlogerie...	Hôtellerie-restauration

## L'emploi au-delà des frontières cantonales

### Près de 80 000 pendulaires en Suisse romande

Toujours plus de Romands travaillent dans un autre canton que celui de leur domicile, illustrant la densification des liens au sein de la région. Les premières données du Recensement de la population 2010 permettent de dresser une image des directions que prennent ces quelque 77 000 pendulaires. Ces données font partie des rares éléments chiffrés qui illustrent les liens entre les cantons romands, d'où leur intérêt et le fait qu'une section de l'étude publiée par les banques cantonales romandes et le Forum des 100 leur soit consacrée.

Les principaux flux longent l'arc lémanique, entre les cantons de Genève, de Vaud et du Valais, ou vont du canton de Fribourg vers le lac Léman. A cela s'ajoutent des flux vers la Suisse alémanique, 34 000 personnes dont la moitié d'entre elles résident dans le canton de Fribourg. A l'inverse, 18 000 Alémaniques travaillent de ce côté de la Sarine, avant tout dans les cantons de Neuchâtel, de Fribourg et de Vaud. Enfin, la région compte également 90 000 salariés résidant hors de Suisse, essentiellement en France voisine, et travaillant pour la plupart en terres genevoises et vaudoises. Si la dynamique régionale estompe les frontières cantonales, elle enjambe aussi les frontières nationales.

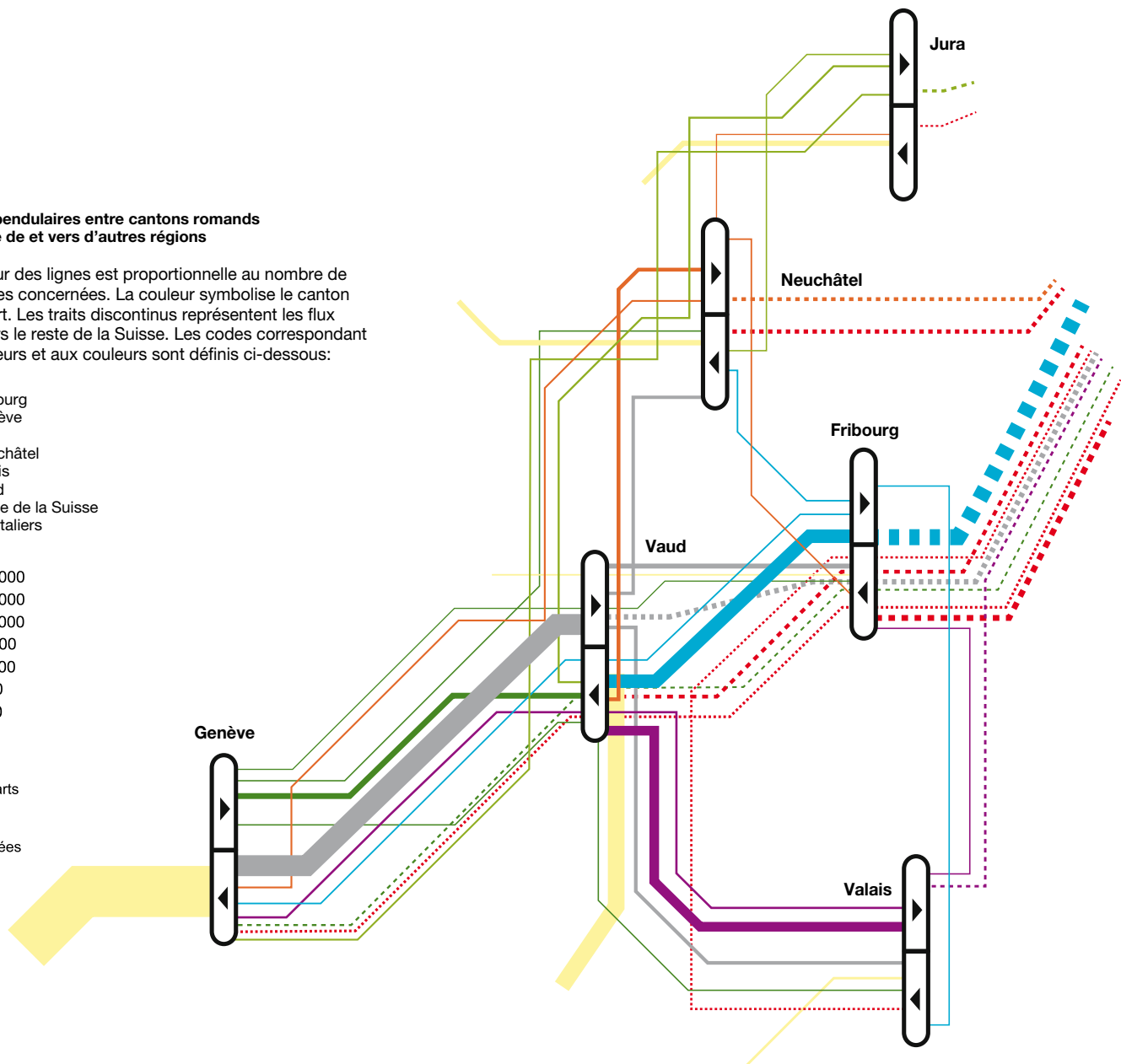
#### Flux de pendulaires entre cantons romands ainsi que de et vers d'autres régions

La largeur des lignes est proportionnelle au nombre de personnes concernées. La couleur symbolise le canton de départ. Les traits discontinus représentent les flux de départ. Les codes correspondant aux largeurs et aux couleurs sont définis ci-dessous:

- █ Fribourg
- █ Genève
- █ Jura
- █ Neuchâtel
- █ Valais
- █ Vaud
- █ Reste de la Suisse
- █ Frontaliers

- 20 000
- 15 000
- 10 000
- 5 000
- 1 000
- 500
- 100

- ▶ Départs
- ◀ Arrivées



### Croissance rapide

Deuxième observation: la comparaison avec les Recensements 1990 et 2000 montre que, au cours des deux dernières décennies, les déplacements de salariés d'un canton à l'autre en Suisse romande ont augmenté d'environ 40% par décennie, de 38 000 en 1990 à 54 000 en 2000 et à 77 000 en 2010. Cette progression a été plus dynamique qu'au plan national, avec une différence de 6 points de pourcentage par décennie. Autre constat: si, durant les années 1990, le nombre de Romands travaillant outre-Sarine augmentait plus rapidement que celui des personnes pendulant en sens inverse, la tendance s'est clairement inversée dans les années 2000.

Enfin, ces données illustrent le caractère traditionnel d'«aimant à pendulaires» de la Cité de Calvin et l'importance de l'axe Vaud-Genève, mais elles montrent aussi que les augmentations les plus rapides dans les déplacements s'observent selon d'autres axes. Ainsi, le nombre de salariés domiciliés dans le canton de Neuchâtel et travaillant à Genève a doublé entre 2000 et 2010, alors que celui des actifs faisant le parcours en sens inverse a triplé. Le nombre de personnes concernées, quelques centaines, est cependant peu significatif par rapport au total.

Plus significative est l'attraction croissante du canton de Vaud, en particulier au travers de la forte hausse du nombre de pendulaires provenant des cantons de Fribourg et du Valais, qui a été multiplié par un et demi entre 2000 et 2010. Significative également, bien que portant sur un nombre moins élevé, la hausse du nombre de personnes domiciliées dans les cantons de Genève et de Neuchâtel travaillant en terres vaudoises. A l'inverse, les voyages entre les cantons de Vaud et de Genève ont progressé de manière moins marquée, de quelques pour cent, sans que cela remette toutefois en cause le fait que ce flux est le plus dense de Suisse romande.

Le phénomène de la pendularité ne concerne pas que les flux entre cantons, mais aussi ceux qui s'inscrivent entre communes d'un même canton. Selon les premiers tableaux issus du Recensement 2010, ces derniers représentent quelque 695 000 salariés en Suisse romande, soit 72% des 968 000 actifs occupés dans la région. Pour leur part, les 114 000 pendulaires intercantonaux romands (vers un canton de la région ou outre-Sarine) comptent pour 12% des actifs. En d'autres mots, une majorité des actifs travaillent dans une autre commune que celle de leur domicile, dans le même canton ou dans un autre. Ces proportions sont semblables à la moyenne nationale.

Canton ou région de départ	2010	Canton ou région de travail							Total 1 Vers un autre canton romand	Total 2 Vers un autre canton romand et alémanique
		FR	VD	VS	NE	GE	JU	Reste de la Suisse		
Fribourg	90 422	14 417	455	1 099	814	*	17 273	16 785	34 058	
Vaud	5 483	253 258	3 503	3 262	22 797	*	5 622	35 045	40 666	
Valais	514	10 169	112 786	*	939	*	2 315	11 623	13 938	
Neuchâtel	756	3 126	*	60 707	537	273	3 832	4 692	8 524	
Genève	224	6 133	274	450	155 578	*	1 534	7 081	8 615	
Jura	88	335	*	900	144	22 567	3 012	1 466	4 479	
Reste de la Suisse	5 999	3 671	1 112	4 185	1 410	1 212				
Etranger	242	18 035	1 955	8 098	56 333	5 397				
Total 1 - Depuis un autre canton romand	7 064	34 180	4 231	5 711	25 232	273				
Total 2 - Depuis un autre canton romand et alémanique	13 063	37 851	5 343	9 895	26 642	1 485				
Total 3 - Depuis un autre canton et frontaliers	13 305	55 886	7 298	17 993	82 974	6 882				

\* Pas de valeur, échantillon trop petit.

### Pas de canton dortoir – pas de canton bureau

Observés au niveau des cantons eux-mêmes, les flux de pendulaires illustrent la diversité romande. Il y a d'abord ceux qui affichent un solde de pendulaires entrants et sortants clairement positif. Ces cas sont rares en Suisse et de ce côté de la Sarine, seul Genève est dans cette situation. Ce dernier compte trois pendulaires entrants pour un pendulaire sortant.

Il y a ensuite des cantons dans lesquels les flux entrants et sortants sont plus ou moins équilibrés. De nombreux habitants vont travailler ailleurs, mais leur économie attire aussi une main-d'œuvre résidant dans d'autres cantons. En Suisse romande, cela concerne Neuchâtel et Vaud. Enfin, dans d'autres cantons, le nombre de pendulaires entrants est sensiblement en retrait par rapport à celui des pendulaires sortants. C'est le cas de Fribourg, du Jura et du Valais.

Proximité d'un centre urbain, exigüité du territoire ou, au contraire, disponibilité de terrains constructibles, raccordement aux grands axes des transports, etc.: les raisons à ces situations différentes sont nombreuses. Cependant, le solde de pendulaires sortants et entrants rapporté à la population active, qui mesure à quel degré un canton se vide de ses actifs durant la journée, est, pour tous les cantons romands, inférieur à 15% (dans certains cas, à Genève et à Neuchâtel, il est même négatif). Cela indique que, même si le nombre de pendulaires sortants peut être élevé, il n'y a pas de canton dortoir. Pas plus d'ailleurs qu'il n'y aurait de canton bureau.

### Une diversité à l'image de celle de la Suisse

Cette diversité est à l'image de celle de la Suisse, dans la mesure où la plupart des observations faites dans la région peuvent aussi être relevées sur le plan national – voire international. Les cantons comparables à Genève, c'est-à-dire affichant des soldes de pendulaires entrants et sortants clairement positifs, sont ceux de Bâle-Ville, de Zoug, de Zurich et, dans une moindre mesure, de Berne.

Parmi ceux dans lesquels ces deux valeurs sont plus ou moins semblables, il y a notamment Lucerne, Saint-Gall ou le Tessin. Enfin, Argovie et Thurgovie sont deux exemples de cantons affichant un nombre de pendulaires sortants sensiblement plus élevé que celui des pendulaires entrants. Cependant, Appenzell Rhodes-Intérieures mis à part, le solde de pendulaires sortants et entrants rapporté à la population active s'inscrit également à un niveau modéré, inférieur à 20%.

#### Population active, pendulaires entrants et sortants et solde par canton

En 2010	Personnes actives occupées	Personnes actives occupées pendulaires, (trajet indiqué)	Personnes actives occupées pendulaires, trajet dans le canton	Pendulaires sortants	Pendulaires entrants	Pendulaires sortants / Actifs occupés	Pendulaires entrants / Solde net de la population active	Pendulaires entrants / Pendulaires sortants	Solde pendulaires sortants et entrants / Population active
Fribourg	147 462	125 314	90 422	34 892	13 488	23,7 %	10,7 %	0,4 %	14,5 %
Vaud	348 690	294 217	253 258	40 959	38 591	11,7 %	11,1 %	0,9 %	0,7 %
Valais	155 597	127 838	112 786	15 052	5 811	9,7 %	4,0 %	0,4 %	5,9 %
Neuchâtel	82 506	69 776	60 707	9 069	10 344	11,0 %	12,3 %	1,1 %	-1,5 %
Genève	200 292	164 478	155 578	8 900	27 225	4,4 %	12,5 %	3,1 %	-9,1 %
Jura	33 771	27 272	22 567	4 705	1 832	13,9 %	5,9 %	0,4 %	8,5 %

Solde net de la population active = Actifs – pendulaires sortants + pendulaires entrants.



## En hausse depuis un siècle

La pendularité n'est pas un phénomène nouveau; il est mesuré par les recensements depuis le début du XXe siècle, montrent que le nombre de personnes quitte leur commune de domicile pour rejoindre leur lieu de travail a été en constante augmentation. Leur part était de 9% en 1910, de 12% en 1930 et a continué d'augmenter, relève l'Office fédéral de la statistique dans ses analyses. Cette hausse du nombre de pendulaires est au centre du débat sur les infrastructures de transport, d'autant que ce phénomène s'insère dans une hausse des temps des trajets, de 31 kilomètres par jour en moyenne en Suisse en 1994 à 37 kilomètres en 2010 (+17% ou 1% par année).

Cependant, il ne faudrait pas confondre mobilité et pendularité, cette dernière n'étant qu'un des aspects de la problématique. Se rendre à son lieu de travail n'est en effet pas le premier motif de déplacement: ce rôle revient aux loisirs, qui comptent pour 40% des kilomètres parcourus en moyenne par chaque Suisse, tandis que le travail n'en représente que 30%. Toutefois, la part de ce dernier tend à augmenter et celle des loisirs à diminuer. De plus, il convient de relever que les déplacements de loisirs concernent en grande partie les fins de semaine.

Les raisons de ces développements sont multiples. Il faut notamment relever que la hausse du nombre de pendulaires ne peut pas être associée directement à l'attractivité économique d'un canton. En effet, elle peut provenir aussi bien d'une augmentation du nombre de personnes venant nouvellement y travailler que de personnes qui y travaillent depuis longtemps, mais déménagent dans un autre canton.

De même, l'évolution de la taille absolue des flux ne renseigne pas sur l'évolution de l'usage des différents moyens de transport, les données détaillées sur ce point n'étant pas disponibles au moment d'écrire ces lignes. Il est cependant clair que l'amélioration de l'offre ferroviaire grâce au projet Rail 2000, dont la première étape s'est achevée en 2004, a joué un rôle. D'ailleurs, la hausse des temps des trajets est inférieure à celle des distances parcourues, indiquant que le développement de la pendularité est lié à l'augmentation de la vitesse des moyens de transports.

Distance journalière en 2010 et temps de trajet par personne selon le moyen de transport et le motif de déplacement

### Suisse romande

	Mobilité douce (marche, vélo)		Transport individuel motorisé (2 et 4 roues)		Transports publics (train, car postal, bus, tram)		Tous les moyens de transport	
	km	min	km	min	km	min	km	min
<b>Travail</b>	<b>0,36</b>	3,38	<b>5,88</b>	8,43	<b>2,01</b>	2,90	<b>8,32</b>	14,90
<b>Formation</b>	<b>0,22</b>	2,35	<b>0,47</b>	0,81	<b>0,98</b>	1,85	<b>1,69</b>	5,12
<b>Achats</b>	<b>0,30</b>	4,12	<b>3,57</b>	5,85	<b>0,48</b>	1,06	<b>4,38</b>	11,09
<b>Activité professionnelle et voyage de service</b>	<b>0,03</b>	0,43	<b>1,38</b>	2,44	<b>0,34</b>	0,33	<b>1,90</b>	3,59
<b>Loisirs</b>	<b>1,31</b>	20	<b>10,32</b>	13,88	<b>1,79</b>	2,50	<b>13,67</b>	37,15
<b>Autres</b>	<b>0,12</b>	1,79	<b>3,38</b>	4,70	<b>0,65</b>	0,75	<b>4,27</b>	7,55
<b>Tous les motifs</b>	<b>2,33</b>	32,07	<b>25,00</b>	36,11	<b>6,25</b>	9,39	<b>34,22</b>	79,40

### Suisse

	Mobilité douce (marche, vélo)		Transport individuel motorisé (2 et 4 roues)		Transports publics (train, car postal, bus, tram)		Tous les moyens de transport	
	km	min	km	min	km	min	km	min
<b>0,40</b>	3,60	<b>5,85</b>	8,15	<b>2,55</b>	3,46	<b>8,92</b>	15,40	
<b>0,26</b>	2,50	<b>0,55</b>	0,81	<b>1,13</b>	1,67	<b>1,97</b>	5,08	
<b>0,38</b>	4,67	<b>3,46</b>	5,66	<b>0,82</b>	1,37	<b>4,38</b>	11,78	
<b>0,04</b>	0,43	<b>1,75</b>	2,56	<b>0,48</b>	0,48	<b>2,49</b>	3,91	
<b>1,58</b>	22,22	<b>9,85</b>	13,25	<b>2,86</b>	3,62	<b>14,74</b>	40,46	
<b>0,12</b>	1,79	<b>2,90</b>	3,88	<b>0,74</b>	0,82	<b>3,87</b>	6,75	
<b>2,82</b>	35,21	<b>24,35</b>	34,30	<b>8,59</b>	11,42	<b>36,66</b>	88,37	

Km = kilomètre, min = minute.

## La dynamique des exportations se maintient

### Horlogerie, instruments de précision, chimie et pharma

En hausse de 5,7%. Malgré un ralentissement de la croissance mondiale. Malgré le franc fort. Au premier abord, les exportations romandes se sont très bien tenues en 2012. Cependant, à y regarder de plus près, la réalité est plus nuancée. Cette performance est due à la contribution de deux branches seulement: d'une part, les instruments de précision et l'horlogerie et, d'autre part, la chimie et l'industrie pharmaceutique. Leurs ventes à l'étranger ont progressé de, respectivement, 10,0% et 11,0%.

Les exportations de produits textiles et de matières plastiques ont également été dynamiques, avec des hausses respectives de 11,0% et 3,7%. Portant sur des montants relativement bas, la contribution de ces évolutions à l'augmentation du total a cependant été faible. Il en va de même pour la contribution des autres branches, à une exception notable près, celle de l'industrie des machines. En effet, cette dernière a affiché un repli de 18,0% de ses ventes à l'étranger, équivalant à une contribution négative de 1,9 point de pourcentage au niveau du total.

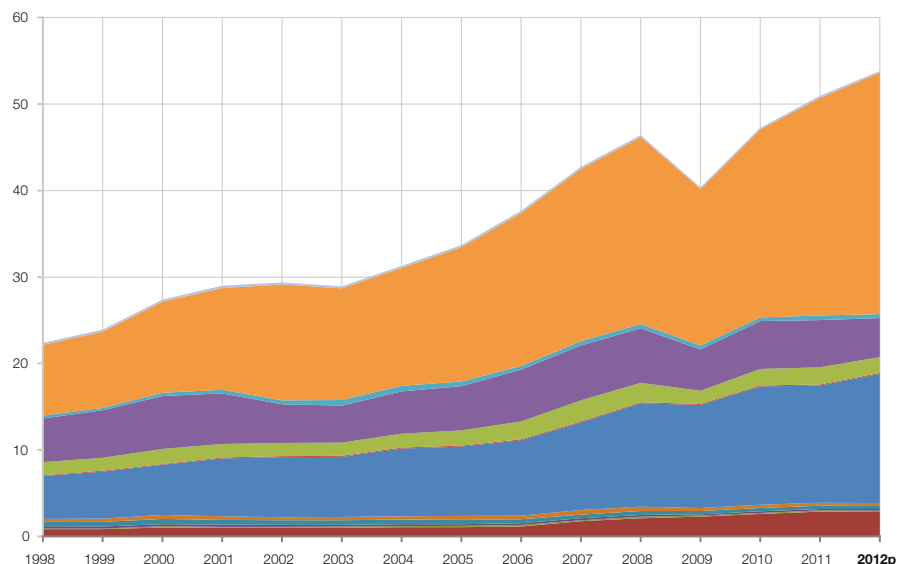
En termes de destinations, les exportations romandes ont augmenté vers pratiquement tous les continents. En particulier, elles ont fortement progressé vers l'Amérique du Nord (+17,9%) et l'Amérique latine (+10,9%). L'essor vers l'Asie s'est poursuivi (+5,6%). L'Europe (+2,8%) a également contribué à la hausse, de même que l'Afrique (+3,4%). Finalement, la seule région vers laquelle les exportations se sont légèrement repliées est l'Océanie (-1,4%).

Les exportations romandes ont été plus dynamiques que les exportations suisses dans leur ensemble. La progression de ces dernières s'est inscrite à 1,4% en 2012, soit 4 points de pourcentage de moins. Des évolutions plus dynamiques sur le plan romand ont été observées dans la plupart des principales catégories de marchandises, en particulier les produits des industries chimique et pharmaceutique ainsi que les instruments de précision et l'horlogerie. Cela a également été le cas pour la plupart des destinations, en particulier en Europe, en Amérique du Nord et en Asie, qui sont les principaux débouchés extérieurs des entreprises romandes et suisses.

#### Evolution des exportations romandes selon la nature des marchandises

- Produits divers
- Instruments de précision, horlogerie et bijouterie
- Véhicules
- Machines, appareils, électronique
- Métaux
- Pierres et terres
- Produits des industries chimique et pharmaceutique
- Cuir, caoutchouc, matières plastiques
- Papier, ouvrages en papier et produits des arts graphiques
- Textiles, habillement, chaussures
- Produits énergétiques
- Produits de l'agriculture, de la sylviculture et de la pêche

En milliards de francs courants.  
p = données provisoires.



## Asie et Europe – hausses ou baisses suivant les marchandises

Dans le détail, les exportations romandes se sont inscrites en 2012 à 53,8 milliards de francs et représentaient 26,8% des exportations suisses, c'est-à-dire que leur poids dans le commerce extérieur suisse est plus important que celui du PIB romand dans le PIB national. La progression la plus importante a été le fait du canton de Fribourg (+14,4%), grâce aux instruments de précision et à l'horlogerie. Toujours grâce à ces derniers, Genève a vu ses exportations progresser de 6,8%.

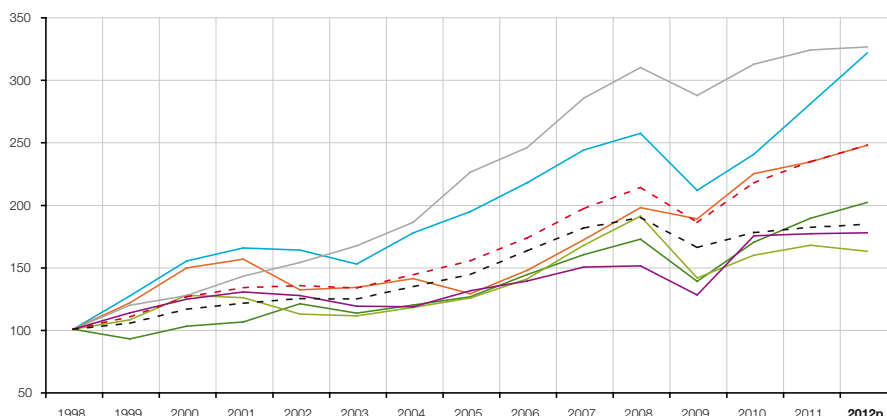
A Neuchâtel, les ventes à l'étranger (+5,7%) ont notamment bénéficié du soutien des produits des industries chimique et pharmaceutique. Dans le canton de Vaud (+0,7%), la progression de la chimie et de la pharma ainsi que celle des instruments de précision et de l'horlogerie ont compensé le repli de l'industrie des machines. Situation similaire en Valais (+0,4%), avec une baisse des ventes de machines à l'étranger contrebalancée par la chimie et la pharma. Dans le Jura (-2,8%), en revanche, les obstacles rencontrés par l'industrie des machines n'ont été que partiellement compensés par les instruments de précision et l'horlogerie.

En termes de débouchés au niveau de la nature des produits et des destinations, la principale contribution à la hausse des exportations provient du bond de 12,1% des ventes de montres et d'instruments de précision en Asie. Les chiffres d'affaires réalisés avec ces derniers en Europe (+10,1%) et en Amérique du Nord (+11,8%) ont également constitué des contributions appréciables. Cela a aussi été le cas des exportations des industries chimique et pharmaceutique vers l'Amérique du Nord (+34,5%) et l'Europe (+2,8%). A l'inverse, les replis les plus significatifs ont concerné les ventes de machines en Europe (-10,5%) et en Asie (-41,2%).

### Evolution comparée des exportations suisses, suisses romandes et par canton romand

— Fribourg  
— Genève  
— Jura  
— Neuchâtel  
— Valais  
— Vaud

Variations annuelles en pour cent.  
p = données provisoires.



### Exportations par habitant

En francs courants,  
classement selon les données 2012.

p = données provisoires.

	2010	2011	2012p
Neuchâtel	57 042	59 069	61 952
Genève	29 607	32 733	34 772
Fribourg	25 635	29 313	32 782
Vaud	17 896	18 225	18 152
Jura	14 523	15 144	14 639
Valais	9 438	9 406	9 310
<b>Suisse romande</b>	<b>23 569</b>	<b>25 065</b>	<b>26 183</b>
Suisse	24 584	24 879	24 964

## PIB 2012 ainsi que prévisions 2013 et 2014 par secteur économique

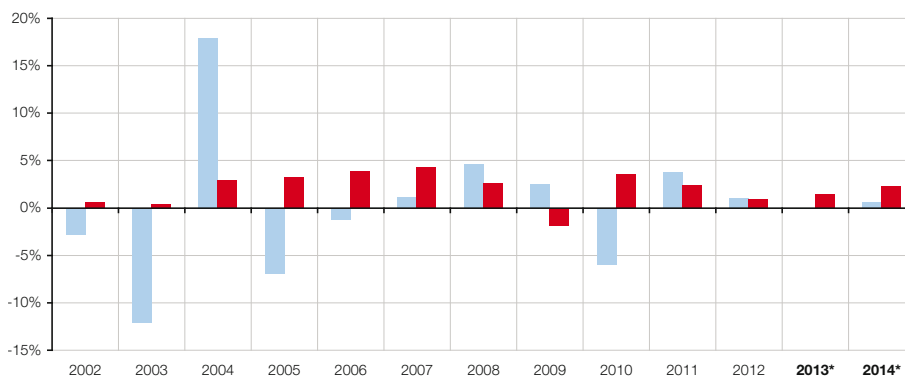
### Primaire: vague de froid et pluies abondantes

La vague de froid de février 2012 et les pluies abondantes de l'été ont pesé sur la production végétale, tandis que la situation est restée tendue sur les marchés du lait et de la viande de porc. Si la qualité des récoltes a été bonne, la valeur de la production agricole a légèrement diminué en Suisse romande. Cette évolution a toutefois été partiellement compensée par la baisse des coûts de production, tandis que les revenus d'activités extraagricoles tendent à augmenter en Suisse et que l'agriculture a poursuivi, ces dernières années, son évolution structurelle, c'est-à-dire une baisse du nombre d'exploitations de moins de 25 hectares au profit d'exploitations plus grandes. Le résultat est un dynamisme modéré, avec une croissance de la valeur ajoutée de 0% à 1% aussi bien pour 2012 que pour 2013 et 2014. Cette stabilité contraste avec la volatilité qui caractérisait le secteur primaire dix ans plus tôt.

Evolution comparée du secteur primaire et du PIB romand (valeurs réelles)

■ Secteur primaire  
■ Suisse romande

\*Prévisions



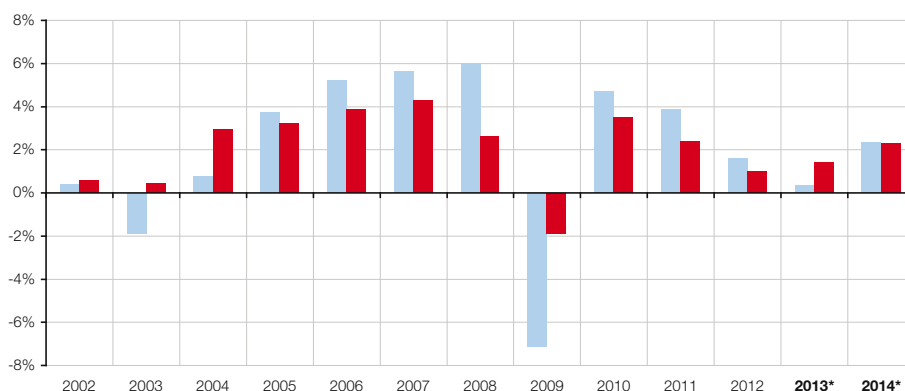
### Secondaire: tassement de la dynamique

Le secteur secondaire a été affecté en 2012 par le ralentissement de la conjoncture, mais sans que l'évolution diverge fortement de celle de l'ensemble de l'économie romande. Si les activités manufacturières ont fait preuve de résistance face à l'évolution conjoncturelle et à la force du franc, notamment grâce à l'aide du cours plancher de 1.20 franc pour 1 euro introduit par la BNS, elles ont ressenti une certaine baisse de régime. Dans la construction, l'activité a également marqué le pas, une évolution en partie liée aux conditions climatiques. La hausse de la valeur ajoutée du secteur secondaire s'est repliée à 1,6% en 2012, après une progression de 3,9% en 2011, et devrait rester faible en 2013, à 0,3%, sous l'influence d'un rétablissement encore laborieux de l'économie mondiale. Si le scénario de réaccélération de cette dernière se vérifie, le secteur devrait retrouver des couleurs en 2014 (+2,4%).

Evolution comparée du secteur secondaire et du PIB romand (valeurs réelles)

■ Secteur secondaire  
■ Suisse romande

\*Prévisions



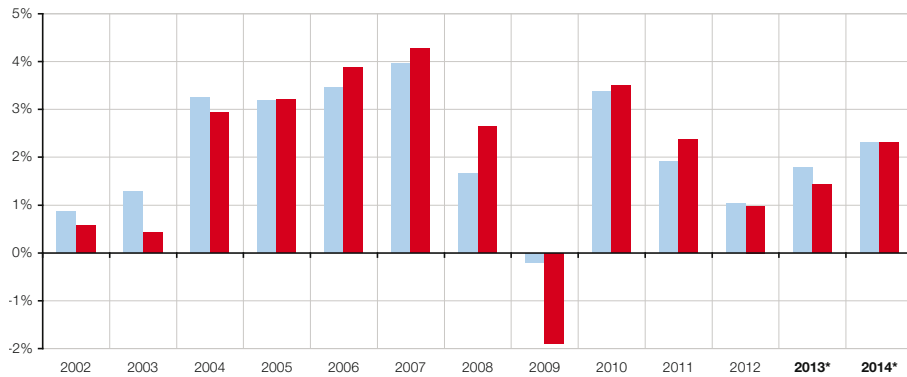
### Tertiaire: baisse de régime

Plus stable que le secteur secondaire, car plus orienté vers l'économie intérieure, le tertiaire a lui aussi connu une baisse de régime. Les craintes dues aux mauvaises nouvelles en provenance de la zone euro ont notamment pesé sur le climat de la consommation. A l'intérieur du secteur, qui représente les trois quarts de la valeur ajoutée des cantons romands, des différences étaient toutefois sensibles entre les activités fortement orientées vers la clientèle étrangère, telles que l'hôtellerie-restauration, et celles qui sont tournées vers l'économie intérieure, par exemple les services aux entreprises, les activités immobilières et les secteurs public et parapublic. Les premières ont plus fortement ressenti les effets des vents contraires que les secondes. La progression de la valeur ajoutée s'est repliée à 1% en 2012; elle devrait remonter à 1,8% en 2013 et à 2,3% en 2014. Le tertiaire joue ainsi un rôle important dans la résistance de l'économie romande.

Evolution comparée du tertiaire et du PIB romand (valeurs réelles)

■ Secteur tertiaire  
■ Suisse romande

\*Prévisions



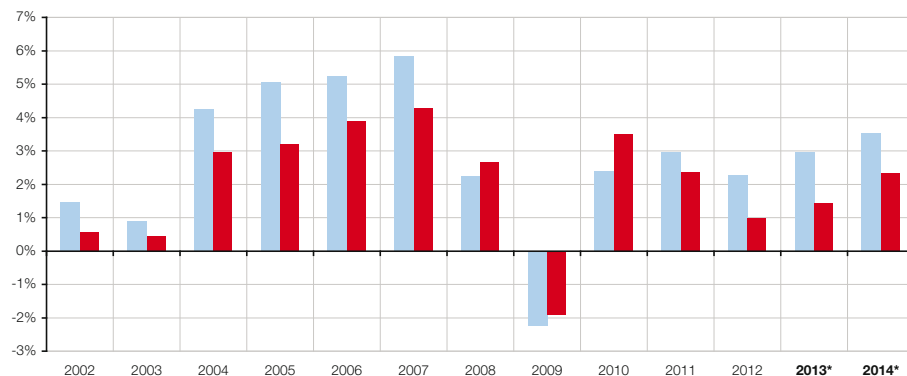
### Quatenaire: facteur de soutien

Le secteur quaternaire, c'est-à-dire les domaines des secteurs secondaire et tertiaire dans lesquels le savoir-faire et l'innovation sont déterminants, soutient la dynamique économique romande. Bien qu'étant souvent tournées vers les exportations, les branches des moyennes et hautes technologies ainsi que des industries du savoir ont affiché une progression de leur valeur ajoutée sensiblement supérieure à celle de l'ensemble de l'économie romande, environ 2% en 2012. Chimie, fabrication d'instruments de précision et horlogerie, services financiers, activités immobilières et santé: de nombreuses activités ont contribué à ce résultat. Cette dynamique devrait s'accélérer, avec une hausse de la valeur ajoutée prévue à environ 3% en 2013 et à 3,5% en 2014. Un soutien moins ferme de l'horlogerie sera compensé par une contribution plus élevée de la pharma, des activités informatiques et des télécommunications.

Evolution comparée du secteur quaternaire et du PIB romand (valeurs réelles)

■ Branches des moyennes et hautes technologies et industries du savoir  
■ Suisse romande

\*Prévisions



### Branches industrielles: de nouveau contrastées

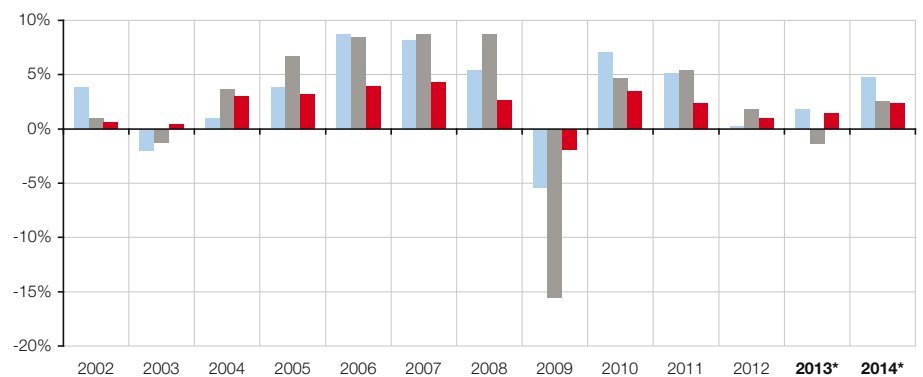
La fabrication de machines et d'instruments de précision a notamment bénéficié du soutien de la dynamique de l'industrie horlogère. Dans un environnement tendu pour les exportateurs, cela a permis à cette branche d'afficher, en 2012, une progression de sa valeur ajoutée estimée à +1,8%. En 2013, la contribution de l'horlogerie et de la fabrication d'instruments s'annonce moindre, selon les prévisions, de sorte que la création de valeur de l'industrie des machines pourrait connaître un repli de 1,4%, dans un contexte de reprise économique encore modérée, avant de rebondir de 2,5% en 2014.

Bien que moins sensible aux cycles conjoncturels, des industries chimie et pharmaceutique ont aussi ressenti les effets de l'affaiblissement de la conjoncture mondiale. Leur valeur ajoutée a été stable en 2012 (+0,2%) et devrait croître de 1,8% en 2013 et de 4,7% en 2014. Ainsi, la chimie et les machines sont toutes les deux touchées par un contexte économique mondial difficile et par la force du franc, mais se montrent relativement résistantes grâce au soutien apporté par le cours plancher de 1.20 franc pour 1 euro et des produits à haute valeur ajoutée.

Evolution comparée des branches industrielles et du PIB romand (valeurs réelles)

Chimie, caoutchouc  
Machines, équipements  
Suisse romande

\*Prévisions



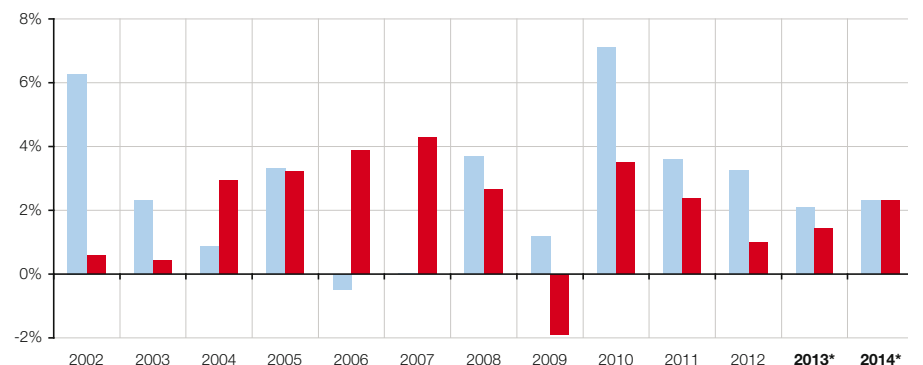
### Construction: premier recul des chiffres d'affaires nominaux en près de dix ans

Malgré une poursuite de la hausse de la population et une demande de logements toujours soutenue, le secteur suisse de la construction a connu, en 2012, son premier recul des chiffres d'affaires nominaux depuis près de dix ans. Celui-ci a été plus sensible dans le génie civil que dans le bâtiment et s'explique par la vague de froid de février, l'arrivée précoce de l'hiver, en novembre, ou la quantité limitée de terrains à bâtir. En Suisse romande, la progression de la valeur ajoutée du secteur s'est légèrement tassée, à 3,2% en 2012. Ces prochaines années pourraient être marquées par les effets des mesures prises au niveau national pour freiner la demande (composition des fonds propres des acheteurs, volant anticyclique de fonds propres, etc.), auxquels s'ajoutent, dans certaines régions, les conséquences de l'initiative sur les résidences secondaires. Quoi qu'il en soit, les prévisions vont dans le sens d'une poursuite du tassement de la dynamique, avec une hausse de la valeur ajoutée attendue à 2,1% en 2013 et à 2,3% en 2014.

Evolution comparée de la construction et du PIB romand (valeurs réelles)

Construction  
Suisse romande

\*Prévisions



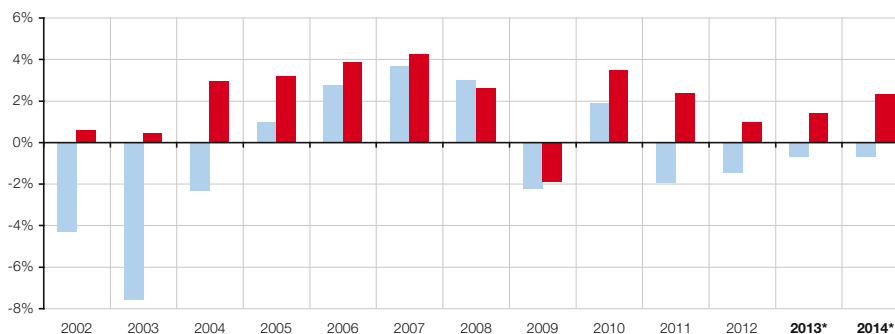
### Hôtellerie-restauration: début de stabilisation

Un début de stabilisation se dessine dans l'hôtellerie-restauration. En 2012, la baisse de sa valeur ajoutée a ralenti à -1,5%; en 2013 et en 2014, elle devrait se replier à -0,7%. Cette branche est confrontée au cumul de plusieurs difficultés: la retenue des hôtes de nombreux pays en raison d'une situation économique fragile dans leur pays, la force du franc, qui renchérit les prix helvétiques pour de nombreux hôtes étrangers et, en Suisse, un climat de la consommation quelque peu morose. Cependant, la situation a commencé à se détendre au second semestre, tant dans l'hôtellerie que dans la restauration. Le recul des nuitées a été plus modéré durant la deuxième moitié de l'année, tandis que le climat de la consommation a commencé à s'améliorer.

Evolution comparée de l'hôtellerie-restauration et du PIB romand (valeurs réelles)

■ Hôtellerie-restauration  
■ Suisse romande

\*Prévisions



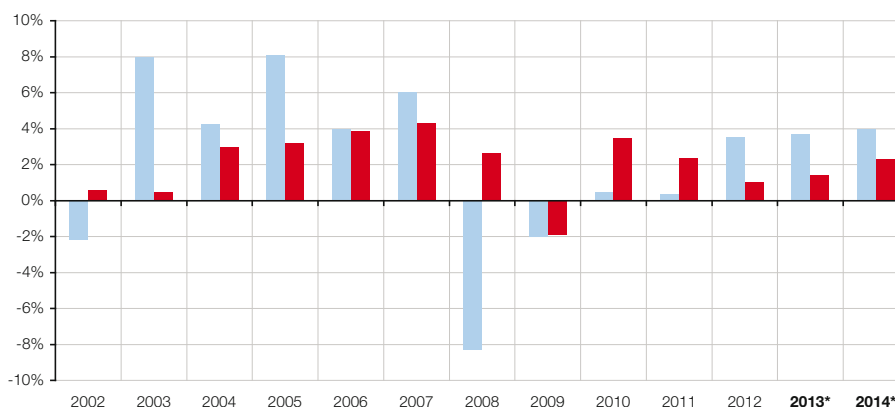
### Services financiers: très bonnes performances boursières

Après plusieurs années difficiles, les services financiers ont bénéficié d'une amélioration de leur situation, en particulier grâce au soutien des activités bancaires et d'une très bonne année boursière en 2012. Certes, de nombreuses difficultés subsistent, à commencer par le bas niveau persistant des taux d'intérêt. De plus, des mesures ont été prises, au niveau national, pour freiner la demande sur le marché immobilier, telles que les règles sur la composition des apports des acheteurs (au moins 10% ne provenant pas de leur caisse de pension), tandis que les contours de la fiscalité se dessinent. Cependant, à la différence des années précédentes, les services financiers n'ont pas vu survenir brutalement d'obstacles majeurs. En 2012, leur valeur ajoutée s'est redressée à 3,5%. L'élan devrait se maintenir en 2013 et en 2014, avec des hausses prévues à 3,7% et à 3,9%.

Evolution comparée des services financiers et du PIB romand (valeurs réelles)

■ Activités financières et assurances  
■ Suisse romande

\*Prévisions



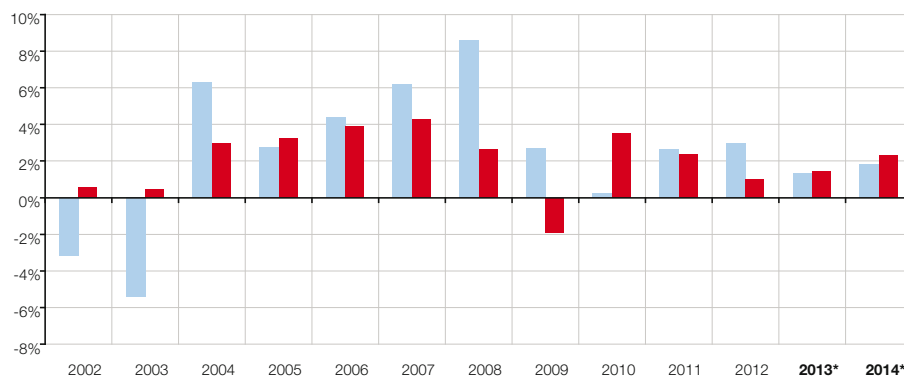
### Services aux entreprises: toujours robustes

S'ils ne sont pas insensibles à la conjoncture, les services aux entreprises et les activités immobilières n'en sont pas moins robustes, comme le montre une hausse de la valeur ajoutée de 3% en 2012. Cette branche bénéficie de la fermeté de l'économie intérieure et du marché immobilier. Cependant, le rythme encore modeste de la reprise attendu en 2013 ainsi que les mesures élaborées pour freiner la demande sur le marché immobilier pourraient quelque peu ralentir sa croissance, qui est attendue à 1,3% en 2013 et à 1,8% en 2014. Cette baisse de régime survient à un niveau élevé, cette branche faisant partie, avec la construction, de celles qui ont le mieux résisté aux conséquences de la crise tant financière qu'économique qui sévit depuis plusieurs années dans le monde.

Evolution comparée des services aux entreprises et du PIB romand (valeurs réelles)

Services aux entreprises  
Suisse romande

\*Prévisions



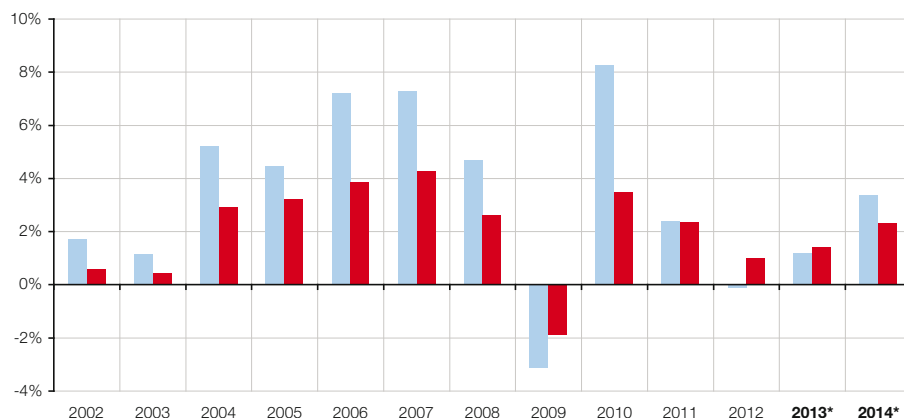
### Commerce: maintien à un bon niveau

Le flux de mauvaises nouvelles provenant de la zone euro et le ralentissement de l'économie ont pesé sur le moral des consommateurs. Si le commerce de détail est resté robuste, et ce, malgré le tourisme d'achat, la retenue des consommateurs était perceptible dans certains achats importants. Ainsi, le rythme de hausse des mises en circulation de véhicules de tourisme a fortement reculé en Suisse, passant de plus de 10% entre 2010 et 2011 à moins de 2% en 2012. Le commerce a ainsi vu son activité stagner l'an dernier (-0,1%). Le moral des consommateurs s'est amélioré au second semestre de 2012, ce qui devrait l'aider à bénéficier de la reprise qui se dessine. La croissance de la valeur ajoutée remonterait ainsi à 1,2% cette année et à 3,4% l'an prochain.

Evolution comparée du commerce de gros et de détail et du PIB romand (valeurs réelles)

Commerce de gros et de détail  
Suisse romande

\*Prévisions



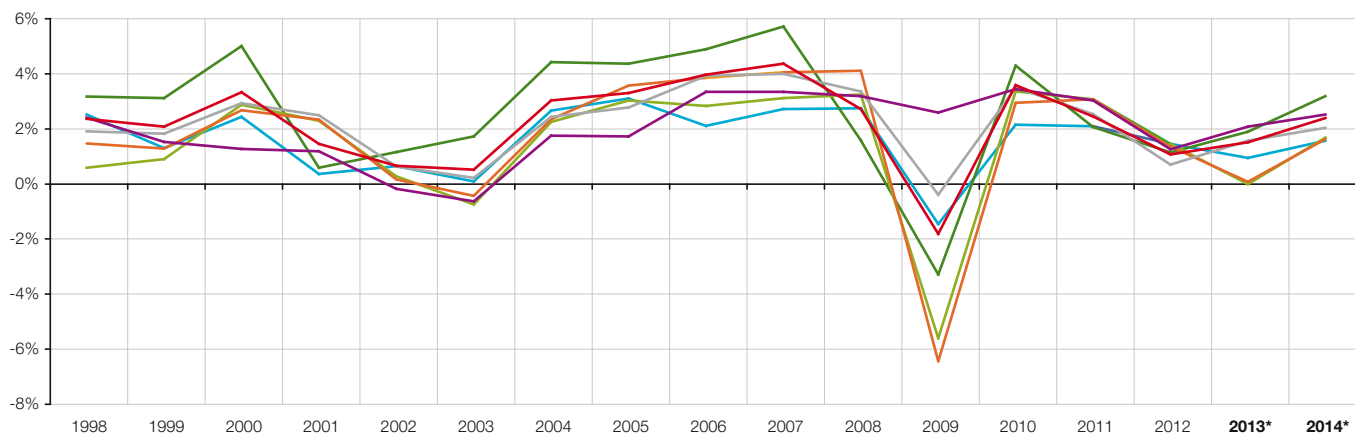


## PIB 2012 ainsi que prévisions 2013 et 2014 en perspective cantonale

### Une résistance et une dynamique communes

Les PIB des cantons romands ont évolué en parallèle en 2012, avec des rythmes de croissance s'inscrivant dans une fourchette relativement serrée, entre 0,6% et 1,4%. Selon les prévisions du CRÉA, l'évolution de la conjoncture d'un canton à l'autre devrait quelque peu diverger cette année, certains pouvant connaître une stagnation de leur activité, d'autres une croissance modérée. Les rythmes d'évolution du PIB sont ainsi attendus entre -0,1% et 2,0%. L'accélération escomptée en 2014 devrait, en revanche, bénéficier à tous les cantons et les rythmes de croissance s'inscrire entre 1,5% et 3,1%.

La résistance et la dynamique de l'économie romande sont ainsi partagées par tous les cantons. Si les variations entre les structures économiques expliquent les différences entre les cantons connaissant un retour – encore modéré – de la croissance et ceux qui ressentent de manière plus marquée les effets de la situation conjoncturelle mondiale, les écarts sont, au final, relativement faibles. Ils sont sans commune mesure avec ceux qui avaient été observés en 2009 ou qui s'observent encore aujourd'hui entre les membres de l'Union européenne.



### Evolution comparée des PIB cantonaux et du PIB romand (valeurs réelles)

- Fribourg
- Genève
- Jura
- Neuchâtel
- Valais
- Vaud
- Suisse romande

\*Prévisions

## Conjoncture porteuse dans les six cantons romands

Les graphiques présentés sur cette page et la suivante montrent, pour chaque canton romand, comment ont évolué son PIB ainsi que la valeur ajoutée de l'une de ses branches principales depuis 2002. Ces données sont comparées avec le PIB des six cantons romands. Les prévisions pour 2013 et pour 2014 figurent également sur ces graphiques.

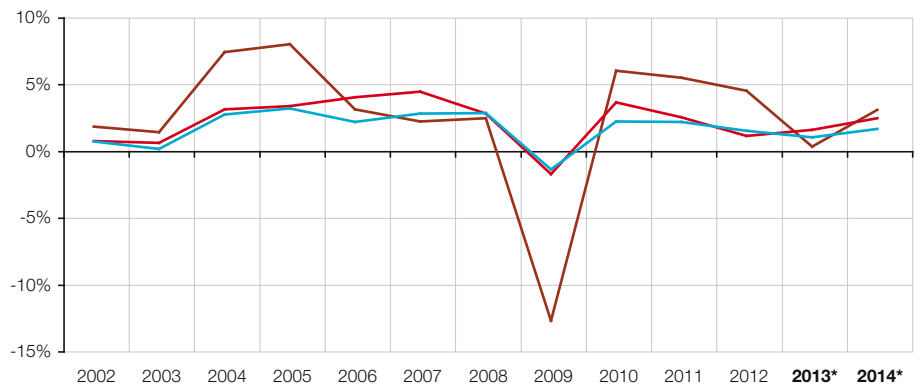
- Fribourg fait partie des cantons dans lesquels le secteur secondaire est, avec une part de 31% en moyenne entre 2003 et 2012, relativement important en comparaison avec la moyenne romande. Si l'industrie alimentaire est très présente (7%), le canton dispose également d'industries chimique et pharmaceutique (6%) et des machines (8%) très présentes.
- Entre la gestion de fortune et le négoce mondial de matières premières, Genève dispose d'une place financière de premier plan, qui pèse environ 20% de l'économie cantonale et semble avoir jusqu'ici relativement bien résisté – compte tenu des circonstances – aux conséquences de la crise financière et des changements en cours dans la gestion de fortune transfrontalière.
- Neuchâtel et le Jura sont deux cas particuliers en Suisse romande, avec des secteurs secondaires représentant respectivement 46% et 47% (moyenne entre 2003 et 2012) de leur PIB. A elle seule, la fabrication de machines, d'instruments et de montres constitue 27% à 28% de l'économie de chacun de ces deux cantons.
- En Valais, la part du secteur secondaire est proche de celle de Fribourg (31%). Une partie importante est constituée par la chimie et la pharma (11%). Ce canton se distingue également par un secteur de production et de distribution d'électricité et d'eau (5%) plus présent qu'en moyenne romande (2%).
- La structure du canton de Vaud ressemble à celle de l'économie romande considérée globalement (près de quatre cinquièmes de tertiaire, un cinquième de secondaire et quelques pour cent de primaire). La première branche est le commerce (environ 18% du total).

### Fribourg

Evolution comparée de la branche des machines, équipements et instruments et des PIB romand et fribourgeois (valeurs réelles)

- Machines, équipements et instruments
- Suisse romande
- PIB Fribourg

\*Prévisions

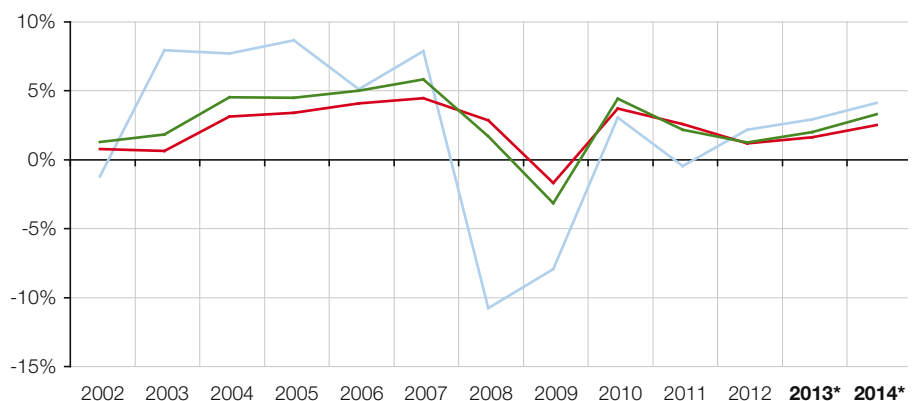


### Genève

Evolution comparée de l'industrie financière et des PIB romand et genevois (valeurs réelles)

- Industrie financière
- Suisse romande
- PIB Genève

\*Prévisions

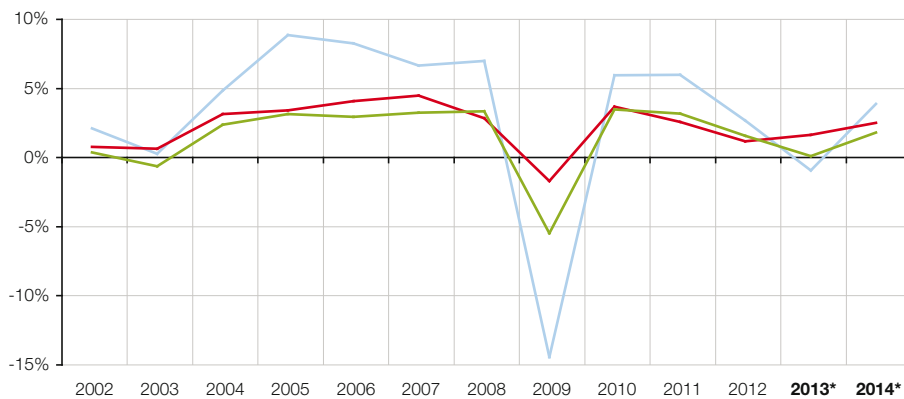


## Jura

Evolution comparée de la branche des machines, équipements et instruments et des PIB romand et jurassien (valeurs réelles)

— Machines, équipements et instruments  
— Suisse romande  
— PIB Jura

\*Prévisions

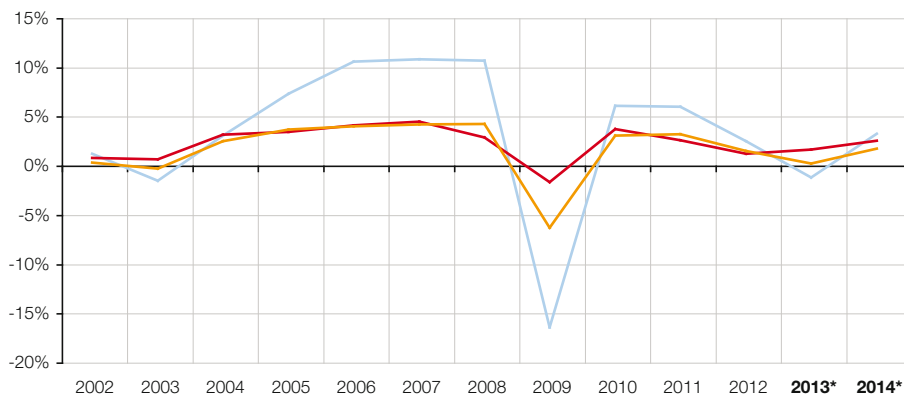


## Neuchâtel

Evolution comparée de la branche des machines, équipements et instruments et des PIB romand et neuchâtois (valeurs réelles)

— Machines, équipements et instruments  
— Suisse romande  
— PIB Neuchâtel

\*Prévisions

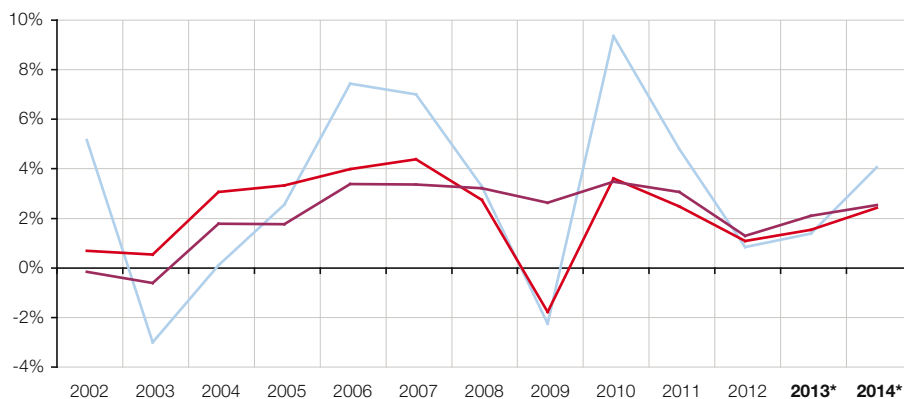


## Valais

Evolution comparée de la chimie et des PIB romand et valaisien (valeurs réelles)

— Chimie  
— Suisse romande  
— PIB Valais

\*Prévisions

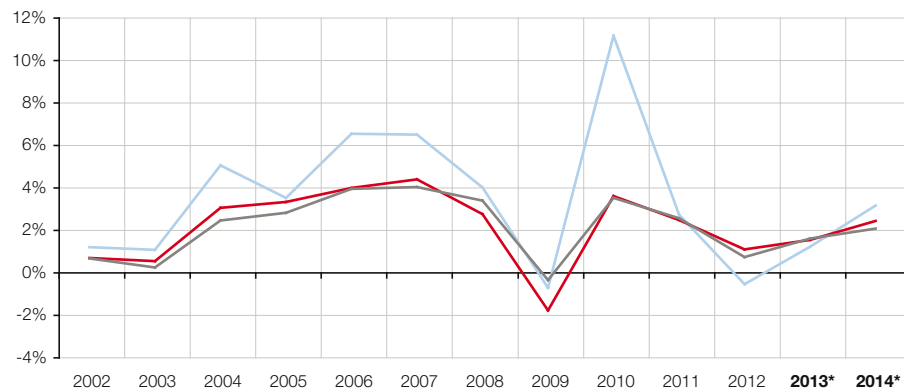


## Vaud

Evolution comparée du commerce et des PIB romand et vaudois (valeurs réelles)

— Commerce  
— Suisse romande  
— PIB Vaud

\*Prévisions



**Les cantons romands en quelques chiffres et comparaisons avec la Suisse romande et la Suisse**

p Données provisoires  
 \* Après impôts moins subventions  
 \*\* Estimation

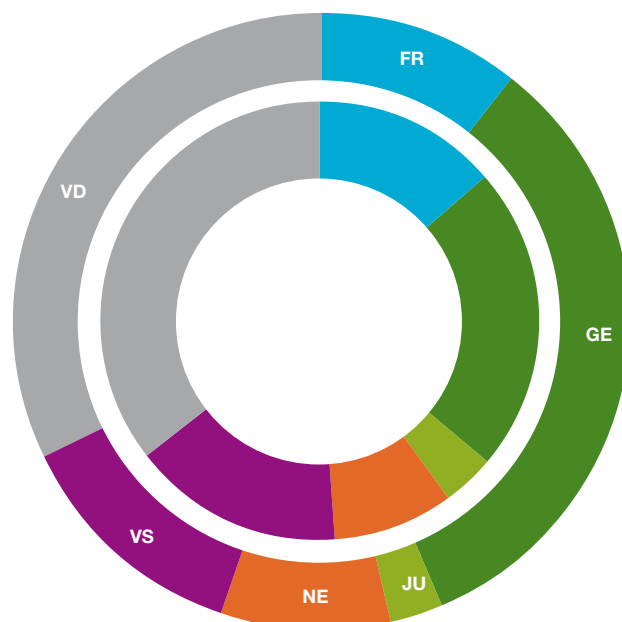
	Population 2012	Superficie (km <sup>2</sup> )	Habitants/km <sup>2</sup>	PIB nominal* 2012 (CHF mio)	PIB nominal*/habitant (CHF)	Equivalents plein-temps (EPT, 2012**)	PIB nominal/EPT (CHF)
Fribourg	291 325	1 671	174	14 247	48 905	97 376	146 312
Genève	462 848	282	1 639	49 737	107 458	252 224	197 193
Jura	70 926	839	85	4 004	56 455	31 070	128 875
Neuchâtel	174 512	803	217	11 991	68 714	78 148	153 445
Valais	321 611	5 224	62	17 471	54 323	118 486	147 451
Vaud	733 915	3 212	228	48 843	66 552	297 667	164 087
Suisse romande	2 055 137	12 032	171	146 294	71 184	874 971	167 199
Suisse	8 036 917	41 285	195	592 992	73 784	3 503 194	169 272

**Comparaison de la part de la population et de la part du PIB\* par canton**

	Part de la population	Part du PIB
Fribourg	14 %	10 %
Genève	23 %	34 %
Jura	4 %	3 %
Neuchâtel	9 %	8 %
Valais	16 %	12 %
Vaud	36 %	33 %

\*Nominal, après impôts moins subventions.

Centre du graphique: part de la population.  
 Périphérie: part du PIB.



## Le PIB romand en comparaison suisse et européenne

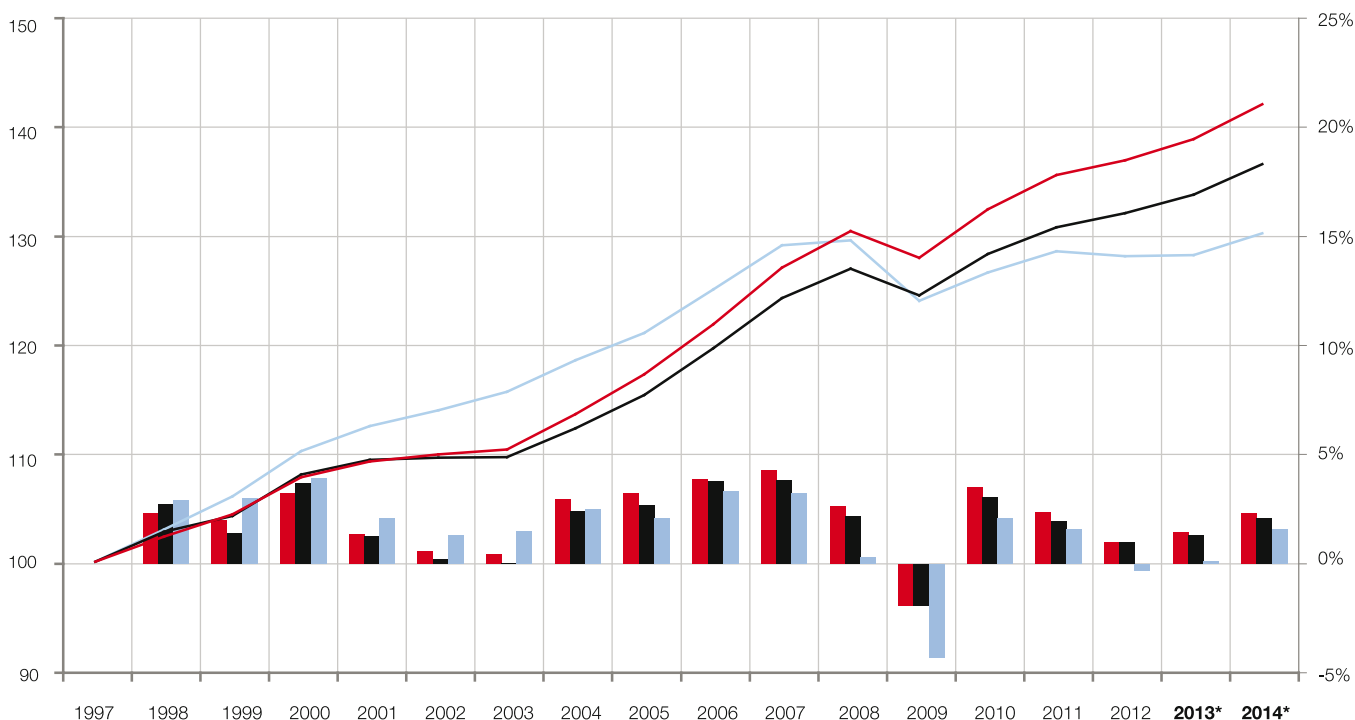
### L'écart continue de se creuser

La résistance de l'économie en Suisse romande et en Suisse contraste avec les vents contraires que rencontre l'Union européenne (UE) – conséquences de la crise de la dette et des plans d'austérité dans plusieurs pays. Déjà sensible en 2011, la différence s'est accentuée en 2012: croissance de 1,0% en Suisse romande et en Suisse, alors que l'UE était en récession, avec une contraction de l'activité de 0,3%. Si une détente de la situation est attendue au sein de l'UE, le redémarrage s'annonce laborieux et tant la Suisse que la Suisse romande devraient de nouveau bénéficier d'un écart positif en 2013 et en 2014.

Ces écarts de croissance positifs par rapport à l'UE ne sont pas uniquement dus aux effets de la crise de la zone euro. En effet, ils s'observent depuis le début du millénaire et ont permis de rattraper le retard accumulé au cours des années 1990, durant lesquelles tant la Suisse romande que la Suisse étaient en retrait en termes de croissance. A cette période, l'économie helvétique traversait une série de changements structurels, dont elle récolte aujourd'hui les fruits. Sur dix ans (2003-2012), la croissance annuelle moyenne s'est inscrite à 1,2% dans l'UE, alors qu'elle a été de 1,9% en Suisse et de 2,2% en Suisse romande.

En outre, même si elle ne peut pas s'extraire du contexte tant économique que financier international, l'économie helvétique a fait preuve de résistance durant les phases de ralentissement de l'activité mondiale de ces dernières années. Cela a été le cas en 2009 et même durant le ralentissement de 2011 et de 2012, qui a cependant été nettement moins dramatique que le précédent.

Au final, aussi bien la Suisse que la Suisse romande ont vu leur PIB repasser au-dessus de leur niveau d'avant la crise, il y a plusieurs années déjà, signe que les effets de cette dernière sur le pays ont été limités et rapidement compensés. Au début de 2013, en revanche, rien n'indiquait que le PIB de l'UE ne pourrait retrouver son niveau de 2008 avant l'année 2014.



### Evolution et croissance comparées des PIB romand, suisse et européen (valeurs réelles)

- Suisse romande (croissance p. a.)
- Suisse (croissance p. a.)
- Union européenne (croissance p. a.)
- Suisse
- Union européenne
- Suisse romande

Evolution: indices, base 100=1997, échelle de gauche  
Croissance p.a. en %, échelle de droite

## Retour sur les prévisions

Les estimations de croissance sont un art complexe. De la fin d'une année à la publication des comptes nationaux par l'OFS s'écoule une vingtaine de mois. Entre deux, le SECO diffuse une série d'estimations, qui peuvent être sensiblement révisées d'une fois à l'autre. D'autres statistiques utilisées par l'Institut CRÉA pour le calcul des PIB cantonaux font également l'objet de révisions périodiques. La méthodologie est expliquée à la page 23.

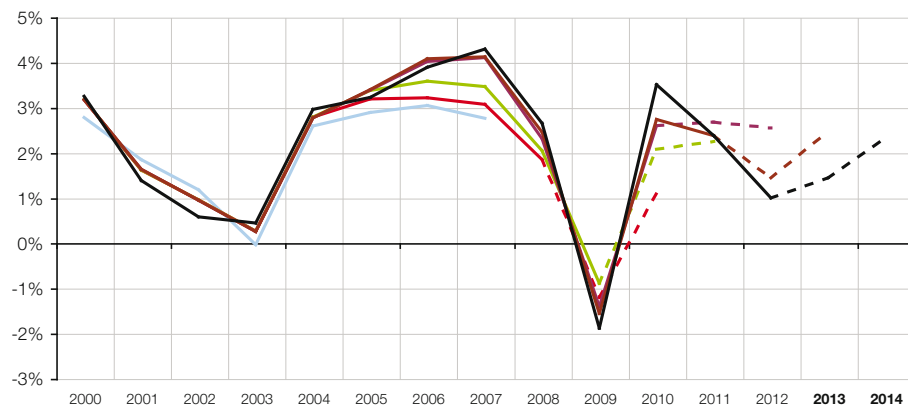
Il s'ensuit que les données chiffrées du PIB romand peuvent quelque peu varier d'une édition à la suivante. Ce sont par exemple des révisions de statistiques utilisées dans le calcul des PIB cantonaux qui ont expliqué que les valeurs ajoutées des années 2006 et 2007 calculées en 2011, et les taux de croissance correspondants, se sont écartés sensiblement des données publiées un an plus tôt. Cependant, d'une année à l'autre, les chiffres sont relativement cohérents et donnent une bonne vue de la dynamique économique.

C'est également le cas des prévisions, même si elles peuvent également être entachées d'erreurs plus ou moins sensibles. Celles-ci peuvent être dues en partie à des révisions de statistiques, mais aussi au fait que des éléments qui façonneront les années sur lesquelles elles portent ne sont pas encore connus ou sont difficiles à anticiper à l'instant où les prévisions sont établies. Prédire l'avenir n'est pas plus simple que mesurer le passé.

Les tensions financières qui ont marqué les années 2011 et 2012 en sont des illustrations. La perte de confiance et la dégradation de la situation économique qui en a découlé ont surpris tant par leur rapidité que par leur ampleur et leur durée. Les surprises peuvent aussi être positives. Ainsi, au début de 2012, c'était plutôt la reprise américaine qui semblait plus ferme que prévu.

### Comparaison des estimations du PIB romand (valeurs réelles)

- Suisse romande — Estimation 2008 (\*2009 - 2010: prévisions)
- Suisse romande — Estimation 2009 (\*2009 - 2010: prévisions)
- Suisse romande — Estimation 2010 (\*2010 - 2011: prévisions)
- Suisse romande — Estimation 2011 (\*2011 - 2012: prévisions)
- Suisse romande — Estimation 2012 (\*2012 - 2013: prévisions)
- Suisse romande — Estimation 2013 (\*2013 - 2014: prévisions)



## Méthodologie d'estimation du PIB romand

Le PIB romand est la somme des PIB des six cantons romands. Son calcul passe donc par l'évaluation des PIB cantonaux. Pour déterminer ceux-ci, le CRÉA part des estimations du PIB suisse du SECO et de l'Office fédéral de la statistique (OFS) et de leurs découpages en branches: l'institut cherche à évaluer la part du PIB suisse revenant à chaque branche dans chaque canton pris en considération. Le PIB d'un canton est alors la somme des valeurs ajoutées de ses branches.

La méthode utilisée par le CRÉA repose sur les étapes suivantes:

- 1) Le point de départ est le compte de production par branche d'activité économique pour la Suisse, publié par l'OFS et le SECO. Pour chaque branche d'activité économique et au niveau suisse est calculée la valeur ajoutée par emploi en équivalents plein-temps (EPT). Il s'agit de la valeur ajoutée unitaire (VAU), qui correspond à la productivité moyenne de l'emploi par branche.
- 2) Les valeurs ajoutées unitaires ne sont pas identiques au niveau cantonal et au niveau suisse et la différence – c'est du moins une hypothèse qui est faite – tend à se traduire par des niveaux de salaires différents. Des valeurs ajoutées unitaires par branche pour chacun des cantons pris en considération sont dérivées des chiffres moyens nationaux sur la base du niveau des salaires par branche.
- 3) Dans chaque canton pris en considération et dans chaque branche, la valeur ajoutée unitaire ajustée par les salaires est multipliée par l'emploi (en équivalents plein-temps).
- 4) L'addition des valeurs ajoutées de toutes les branches donne la valeur ajoutée cantonale totale. Des ajustements sont prévus pour intégrer la valeur locative des immeubles occupés par leur propriétaire, qui est un service dont la valeur est comprise dans le PIB. Enfin, le PIB romand est la somme des PIB des six cantons romands.

Conceptuellement relativement simple, cette méthode implique en fait une série de calculs pointus. Les statistiques utilisées ne sont pas toutes directement compatibles entre elles et des ajustements peuvent être nécessaires. Au début de 2013, la méthodologie a vu l'intégration dans les calculs des estimations des PIB cantonaux de l'OFS portant sur les années 2008 à 2010. Bien qu'étant encore provisoires, ces valeurs ont été utilisées comme références pour les estimations des PIB pour les années concernées. La méthode est encore susceptible d'évoluer.

## Méthodologie d'estimation de la prévision du PIB romand

Les prévisions cantonales et par branche sont obtenues en partant de l'hypothèse que, pour chaque branche, le taux de croissance trimestrielle de la valeur ajoutée réelle peut s'écarter de sa valeur de long terme en fonction du contexte économique tant national qu'international. Ce dernier est apprécié par une palette de prévisions publiées par le SECO, le FMI et l'OCDE: croissance attendue du PIB de la Suisse, de l'Union européenne, des Etats-Unis et de la Chine, évolution du prix du pétrole, de la valeur externe du franc suisse, des taux d'intérêt, etc. Le modèle est calibré économétriquement sur une base des données historiques. Les prévisions sont calculées pour plus de 80 branches, pour chacun des six cantons romands, et pour chaque trimestre de 2013 et de 2014, avant d'être agrégées au niveau souhaité.

Etant donné l'incertitude qui subsiste encore sur la durabilité de la reprise mondiale, les prévisions présentées ici doivent être interprétées avec une certaine prudence. Plus de détails figurent dans le document «Estimation du PIB romand» disponible sur internet [www.hec.unil.ch/crea/publications/autrespub/PIBRomand0508.pdf](http://www.hec.unil.ch/crea/publications/autrespub/PIBRomand0508.pdf)

La version électronique de ce rapport peut être téléchargée depuis les sites web suivants:

[www.bcf.ch](http://www.bcf.ch)  
[www.bcvs.ch](http://www.bcvs.ch)  
[www.bcj.ch](http://www.bcj.ch)  
[www.bcn.ch](http://www.bcn.ch)  
[www.bcgce.ch](http://www.bcgce.ch)  
[www.bcv.ch](http://www.bcv.ch)  
[www.hec.unil.ch/crea](http://www.hec.unil.ch/crea)  
[www.forumdes100.com](http://www.forumdes100.com)

Note: les estimations du PIB romand et des PIB cantonaux, les prévisions pour 2013 et pour 2014 ainsi que les données de base de l'analyse des raisons de la dynamique romande ont été calculées par le CRÉA.

 Université de Lausanne  
HEC Lausanne

 Institut de  
macroéconomie  
appliquée

## Impressum

Cette étude a été réalisée conjointement par

- Jean-Pascal Baechler, conseiller économique, BCF
- Bruno Giussani, producteur, Forum des 100
- Giorgio Ardia, secrétaire général, BCN
- Christian Jacot-Descombes, porte-parole BCF
- Linda Bourget, cheffe de la rubrique économique, *L'Hebdo*
- Paul Coudret, conseiller économique, BCF
- Délia Nilles, directrice adjointe, CRÉA
- Jean-Yves Pannatier, responsable de la communication, BCVS
- Hélène De Vos Vuadens, responsable de la communication, BCGE
- Claudio Sfreddo, chef de projet, CRÉA
- Serge Voisard, responsable de la communication, BCJ

Conception graphique

- Demian Conrad Design, Lausanne. Art direction Demian Conrad, assistante Alice Joulot.
- © 23 mai 2013, Banques cantonales romandes et Forum des 100.

#### **La force économique de la Suisse romande en six points**

- En 2012, le PIB de la Suisse romande s'est monté, en termes nominaux, à 146,3 milliards de francs.
- En 2012, le PIB de la Suisse romande a représenté 24,7% du PIB suisse.
- En 2012, le PIB de la Suisse romande a augmenté de 1,0% en termes réels.
- En 2013, la croissance devrait augmenter modérément en Suisse romande.
- En 2014, une nouvelle accélération de l'activité est attendue en Suisse romande.
- En 2013 et en 2014, la Suisse romande devrait confirmer un dynamisme économique supérieur au reste du pays.